

Dieu ne se réjouit pas de la souffrance humaine!



Lectures de la messe

Première lecture

« Mon fils Absalom ! Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ? » (2 S 18, 9-10.14b.24-25a.30 - 19, 4)

Lecture du deuxième livre de Samuel

En ces jours-là, dans sa fuite,

Absalom se retrouva par hasard en face des serviteurs de David.

Il montait un mulet,

et le mulet s'engagea sous la ramure d'un grand térébinthe.

La tête d'Absalom se prit dans les branches,

et il resta entre ciel et terre,

tandis que le mulet qui était sous lui continuait d'avancer.

Quelqu'un l'aperçut et avertit Joab :

« Je viens de voir Absalom suspendu dans un térébinthe. »

Joab se saisit de trois épieux

qu'il planta dans le cœur d'Absalom,

David était assis à l'intérieur de la double porte de la ville.

Un guetteur allait et venait sur la terrasse de la porte,

au-dessus du rempart ;

comme il regardait au loin,

il aperçut un homme seul qui courait.

Le guetteur cria pour avertir le roi,

et le roi dit :

« S'il est seul,

c'est qu'il a une bonne nouvelle à nous annoncer. »

Le roi lui dit :

« Écarte-toi et tiens-toi là. »

Il s'écarta et attendit.

Alors arriva l'Éthiopien, qui déclara :

« Bonne nouvelle pour mon seigneur le roi !

Le Seigneur t'a rendu justice aujourd'hui,

en t'arrachant aux mains

de tous ceux qui se dressaient contre toi. »

Le roi demanda :

« Le jeune Absalom est-il en bonne santé ? »

Et l'Éthiopien répondit :

« Qu'ils aient le sort de ce jeune homme,
les ennemis de mon seigneur le roi,
et tous ceux qui se sont dressés contre toi pour le mal ! »

Alors le roi fut bouleversé,
il monta dans la salle au-dessus de la porte,
et il se mit à pleurer.

Tout en marchant, il disait :

« Mon fils Absalom ! mon fils !
mon fils Absalom !
Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ?
Absalom, mon fils ! mon fils ! »

On alla prévenir Joab :

« Voici que le roi pleure : il est en deuil d'Absalom. »

La victoire, ce jour-là, se changea en deuil pour toute l'armée,
car elle apprit ce jour-là
que le roi était dans l'affliction à cause de son fils.

Et ce jour-là, l'armée rentra dans la ville à la dérobée,
comme se dérobe une armée qui s'est couverte de honte
en fuyant durant la bataille.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 85, 1-2, 3-4, 5-6)

R/ Écoute, Seigneur, réponds-moi ! (Ps 85, 1a)

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur,
toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur :
vers toi, j'élève mon âme !

Toi qui es bon et qui pardones,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Évangile

« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » (Mc 5, 21-43)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances,

il a porté nos maladies.

Alléluia. (Mt 8, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus regagna en barque l'autre rive,
et une grande foule s'assembla autour de lui.
Il était au bord de la mer.

Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre.

Voyant Jésus, il tombe à ses pieds

et le supplie instamment :

« Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité.

Viens lui imposer les mains
pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus partit avec lui,
et la foule qui le suivait
était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...

- elle avait beaucoup souffert
du traitement de nombreux médecins,
et elle avait dépensé tous ses biens
sans avoir la moindre amélioration ;
au contraire, son état avait plutôt empiré -...

cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus,
vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement.

Elle se disait en effet :

« Si je parviens à toucher seulement son vêtement,
je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta,
et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui.
Il se retourna dans la foule, et il demandait :

« Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui répondirent :

« Tu vois bien la foule qui t'écrase,
et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour
pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante,
sachant ce qui lui était arrivé,
vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors :

« Ma fille, ta foi t'a sauvée.
Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore,
des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue,
pour dire à celui-ci :
« Ta fille vient de mourir.
À quoi bon déranger encore le Maître ? »

Jésus, surprenant ces mots,

dit au chef de synagogue :

« Ne crains pas, crois seulement. »

Il ne laissa personne l'accompagner,
sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.

Jésus voit l'agitation,
et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

Il entre et leur dit :

« Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?

L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

Mais on se moquait de lui.

Alors il met tout le monde dehors,
prend avec lui le père et la mère de l'enfant,
et ceux qui étaient avec lui ;
puis il pénètre là où reposait l'enfant.

Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :

« *Talitha koum* »,

ce qui signifie :

« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher

- elle avait en effet douze ans.

Ils furent frappés d'une grande stupeur.

Et Jésus leur ordonna fermement

de ne le faire savoir à personne ;

puis il leur dit de la faire manger.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Biens aimés dans le Seigneur, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ abonde dans chacune de nos vies. Ce matin, l'extrait de l'évangile est assez long et nous présente la souffrance de deux femmes: la première est la fille du chef de synagogue Jaïre qui est extrêmement malade à 12 ans, la seconde est une femme dont on n'a pas le nom qui souffre d'une maladie de pertes de sang depuis 12 ans. Ces deux souffrances sont atroces et angoissantes, mais l'intervention du Seigneur Jésus va y mettre un terme.

En effet, les deux femmes sont à terre. L'une est carrément courbée par le poids de la maladie, l'autre est dans un lit couchée, incapable de se lever. Dans le monde, beaucoup d'entre nous font face à des situations physiques, émotionnelles, spirituelles qui nous mettent au sol, qui nous couchent dans un lit et nous font souffrir atrocement. Le mal est répandu dans le monde et fait des ravages. Et dans cette situation beaucoup se posent la question du pourquoi. Mais la certitude qu'il faut avoir est que Dieu n'est pas à l'origine du mal. Dieu ne souhaite pas que nous souffrions pour manifester sa grandeur. La gloire de Dieu ce n'est pas l'homme courbé, abattu et couché dans un lit, mais l'homme debout, vivant et heureux, capable de le servir.

Face au mal, une solution nous ait proposé dans le texte d'aujourd'hui: la solution de la foi au Seigneur Jésus Christ. Il ne s'agit pas d'une fois magique, mais d'une relation intime et personnelle avec le Seigneur. La foi au Seigneur ne fonctionne pas comme les gris gris. Il ne suffit pas d'avoir

une Bible sous le matelas ou l'eau bénie au coin du lit. La femme à la perte de sang reçoit sa guérison quand elle se révèle à Jésus, quand elle entre en conversation avec lui et dit que c'est elle qui l'a touchée. Le chef de synagogue Jaïre se déplace pour rencontrer Jésus, il marche avec lui, lui confie ses angoisses, mais aussi sa foi inébranlable en sa capacité à lui Jésus de sauver son enfant.

De même, nous aussi, osons nous approcher du Seigneur dans le malheur et même avant, avec foi et pour demander son secours sans douter un seul instant qu'il agira certainement. Ça peut être immédiat comme dans le cas de la femme à la perte de sang ou alors il nous faudra de la patience comme dans le cas de la fille de Jaïre.

Parfois également les évènements, les avis des gens peuvent essayer de troubler notre foi, mais concentrons nous sur Jésus qui nous dit « ne crains pas, crois seulement ». C'est à ce prix qu'on verra la gloire de Dieu.

Revenons donc en nous-même: avons nous déjà fait face à une situation de souffrance extrême? Quelle est notre réaction dans ce cas? Comment réagissons nous lorsque les autres souffrent autour de nous? Sommes nous de ceux qui encouragent leur foi ou alors de ceux qui les troublent et les désespèrent?

Prions

Seigneur, toi dont la gloire se manifeste dans le vivant, toi qui aimes nous voir debout, heureux, épanouis et te servant librement. Donne nous la grâce de mettre toute notre confiance en toi, particulièrement dans les moments d'épreuves et de souffrances.

Intercession

Nous te prions pour tous ceux qui sont atteints d'une maladie rare et difficile à soigner, donne leur de trouver en toi la force et la guérison.

Maman Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Aujourd'hui confions une situation qui nous courbe au Seigneur ou qui affecte quelqu'un autour de nous.

Flora Kamta, Communauté des Disciples du Christ Vivant